

"PAUVRETE ET STRUCTURE FAMILIALE"

(2 décembre 2003)

1. Introduction et Problématique.

Les chercheurs en économie appliquée ne prennent généralement pas en compte la dynamique de la structure des ménages dans leurs analyses des phénomènes politiques, économiques et sociaux. Ils supposent donc que la composition des ménages est une donnée, indépendante des phénomènes étudiés. Si cette hypothèse se justifie pour certains pays et certaines catégories sociales, elle ne peut s'appliquer en Afrique où l'on observe une tendance marquée à la recomposition des groupes familiaux suite à un événement imprévu. La possibilité d'utiliser la flexibilité de la structure familiale pour faire face à des chocs défavorables, anticipés ou non, si elle est connue, est assez peu étudiée empiriquement en particulier dans le cas africain. La migration d'un ou plusieurs membres du ménage est un exemple connu de ce type de phénomène (voir Stark 1991 et Lambert 1994 pour le cas de la Côte d'Ivoire). A l'inverse, des chocs positifs peuvent aussi provoquer des recompositions. Par exemple, quand en Afrique du Sud le système de retraite a soudainement été étendu à la population noire, suite à la fin de l'Apartheid, on a pu observer un accroissement de la cohabitation intergénérationnelle. Beaucoup d'autres types de recomposition peuvent avoir lieu, liés en particulier aux mariages et aux divorces, aux confiages d'enfants, ou à l'agglomération de plusieurs noyaux familiaux.

La dynamique de ces recompositions est difficile à étudier empiriquement, en particulier à cause du manque de données : on ne dispose pas généralement d'une information complète sur la chronologie des chocs ayant affecté un ménage et en parallèle la chronologie des changements dans la structure familiale (il existe une exception cependant constituée par les données de panel indiennes produites par l'ICRISAT). Disposer d'un instrument permettant de mesurer cette réactivité de la composition des ménages à leur environnement économique aiderait cependant à mesurer de façon plus pertinente l'évolution de la pauvreté et des inégalités et à faire progresser notre compréhension des comportements microéconomiques dans la sous région. Il s'agit là des objectifs centraux de ce projet. D'une part, pouvoir évaluer la possibilité qu'ont les ménages d'adapter leur composition à des changements de l'environnement économique est indispensable pour mesurer l'impact exact des politiques économiques, tant sur les ménages que sur les individus. En particulier, pour mesurer correctement l'impact sur la distribution des revenus d'une politique économique qui provoquerait des recompositions ou des divisions de certains ménages, il est indispensable de connaître la situation de tous les membres du ménage d'origine, qu'ils aient formé un ménage indépendant ou qu'ils soient restés dans le ménage d'origine. D'autre part, une question liée à la précédente est celle de comprendre comment ces recompositions peuvent atténuer ou exacerber l'impact de chocs. Peuvent-elles pallier l'absence de mécanismes d'assurance et éviter aux ménages de sombrer dans la pauvreté ? Les recompositions qui s'opèrent suite à des chocs positifs empêchent-elles les ménages de sortir d'une situation de pauvreté ? On peut aussi se demander si tous les membres du ménage sont logés à la même enseigne de ce point de vue. Certains membres sont-ils systématiquement « taxés » par la famille sous la forme d'un élargissement de leur ménage ? Certains membres sont-ils plus « à risque » lors de ces recompositions (ex : les femmes en cas de divorce ou séparation) ?

Ces liens entre pauvreté et structure du ménage et entre pauvreté et changement dans la structure des ménages constituent le premier axe de recherche au sein du projet. Par ailleurs, un outil permettant de bien analyser la dynamique de la structure des ménages permettra aussi de progresser dans l'analyse de la nature même de la notion de ménage et de la forme du processus de décision interne au ménage. C'est là le second axe de recherche de ce projet.

Le Sénégal est un pays où l'analyse de la question des dynamiques des structures familiales est particulièrement pertinente. En particulier, la prévalence de la polygamie donne aux ménages des frontières qui peuvent être assez difficiles à tracer et des structures particulièrement flexibles. Chaque sous-groupe a des liens privilégiés avec d'autres ménages, en particulier avec les familles des épouses, qui peuvent, soit envoyer de nouveaux membres, soit accueillir tout ou partie de cette entité. Les structures familiales peuvent alors varier rapidement, tant horizontalement que verticalement. Par exemple, le décès d'un membre, en particulier celui d'un chef de ménage polygame, conduit souvent à une division du ménage du défunt en d'autres ménages dont la recomposition se fait assez souvent en fonction de l'espace disponible pour les héritiers, des consensus sur le partage au moment de l'héritage et les liens de parenté que les membres entretiennent avec les différentes coépouses. Ces nouveaux regroupements peuvent également se faire selon l'âge ou le rang des coépouses, le nombre et l'âge de leurs enfants. Ainsi, certaines coépouses peuvent, avec ou sans leurs enfants, rejoindre le domicile de leur famille d'origine ou celui d'un autre parent plus ou moins proche.

De même, le confiage des enfants, pratique assez courante dont les aspects économiques (manque de moyens des parents) tendent à céder le pas aux considérations sociales (éducation et formation, soutien à un parent sans enfants, etc.) influe également sur la recomposition des ménages.

La structure des ménages est aussi affectée à plus long terme par les tendances de fond de l'économie sénégalaise, mais cette question restera en dehors du cadre de ce projet.

Le sens traditionnel de la famille élargie, les principes moraux de solidarité et les questions actuelles de pauvreté et de survie font qu'au Sénégal, la composition des ménages, loin d'être une donnée exogène, suit en réalité une certaine logique, à savoir, la nécessité pour les ménages de s'adapter et de se réadapter en permanence à leur environnement en procédant à une redistribution perpétuelle des rôles entre les différents membres. C'est ainsi que l'absence ou la disparition du mari peut conduire les femmes à jouer des rôles prépondérants, en assumant des responsabilités qui, habituellement, sont du ressort des hommes. Les ménages recherchent un certain équilibre dans lequel ils gèrent les risques de façon à se prémunir contre les aléas économiques de toutes sortes. C'est donc conscients de leur vulnérabilité et de la précarité de leur situation face à des événements internes et externes sur lesquels ils n'ont aucune maîtrise, que les ménages adoptent des stratégies de survie pouvant affecter leur taille et leur composition selon l'âge, le sexe, la situation matrimoniale et le capital humain ainsi que les motivations de leurs différents membres.

La question au cœur de ce projet est donc celle des déterminants des recompositions familiales et de leurs conséquences sur le bien-être des ménages ou des individus. Nous mettrons l'accent sur la dynamique des structures familiales à relativement court terme, et donc plutôt sur l'utilisation par les ménages de la flexibilité de leur composition pour faire face à des chocs économiques, plutôt que sur la fécondité ou sur les changements de composition découlant des processus de long terme d'évolution de l'économie sénégalaise.

2. Etat des lieux des enquêtes ménages au Sénégal

Le Sénégal ne dispose pas encore d'un système permanent d'enquêtes permettant le suivi régulier des conditions de vie des ménages et de la pauvreté à travers des enquêtes périodiques. Le système actuel repose donc sur plusieurs sources de données qui, quoique différentes dans leurs approches méthodologiques et le niveau d'observation, sont complémentaires. Combinées, les d'enquêtes auprès des ménages réalisées de façon ponctuelle au cours des années 90 et 2000 ont permis d'approfondir nos connaissances des conditions de vie des populations et du comportement des individus et de mieux évaluer l'efficacité des politiques et programmes de lutte contre la pauvreté mis en œuvre par les différents acteurs du développement économique et social. Ainsi, à travers des enquêtes comme l'Enquête Sur les Priorités (ESP, 1991/92), l'Enquête Sénégalaise Auprès des Ménages (ESAM I, 1994/95) et l'Enquête sur les Dépenses des Ménages de la Capitale (EDMC, 1996) par exemple, on s'est efforcé de collecter des informations de type quantitatif, portant essentiellement sur des

qu'observée dans la présente enquête. Une telle étude constituera une avancée notable comparée aux travaux qui jusqu'ici, ont traité cette question sous l'angle du ratio de dépendance seulement;

- Comprendre la *formation des ménages* par une étude à la fois descriptive et méthodologique basée sur une analyse des liens entre les mouvements entrant et sortant du ménage et les chocs subis par un ou plusieurs membres du ménage; Enfin.
- Comprendre les *partages et les relations intrafamiliales*, c'est-à-dire étudier la façon dont les ressources sont allouées au sein du ménage pour en déduire des mesures de pauvreté individuelle plutôt que familiale; en effet, l'étude des différences entre les indices de pauvreté au niveau du ménage et au niveau individus constitue un éclairage nouveau pour les politiques de lutte contre la pauvreté, en particulier dans les choix à opérer dans le cadre du ciblage des individus et/ou des ménages.

4. Méthodologie à utiliser ou développer pour la mise en œuvre du projet

Le principal instrument d'analyse du projet est le traitement statistique et économétrique d'une enquête panel de type budget consommation, dans laquelle le volet portant sur la description de la structure du ménage sera fortement développé, de façon à permettre l'identification des liens de parenté entre les différents membres du ménage et les dates d'entrée dans le ménage. Les enquêtes budget-consommation permettent principalement de mesurer le niveau de vie des populations à travers le patrimoine, les revenus, les dépenses ou la consommation des ménages. Les informations recueillies dans ces enquêtes aident ainsi à la définition de profils de pauvreté, à l'analyse des déterminants de celle-ci, et, selon le cas, à la détermination de la structure de la consommation et celle des dépenses ou enfin à la ventilation des revenus des ménages par source. En plus des informations sur les dépenses et la consommation alimentaire, les données de l'enquête portent aussi sur des indicateurs en rapport avec la démographie, l'éducation, la santé, l'emploi, l'habitat et l'équipement des ménages ainsi que l'accès aux services sociaux de base. Ainsi, elle permet une connaissance plus approfondie et une analyse plus détaillée des conditions de vie selon les caractéristiques des ménages et des différents groupes socio-économiques de la population.

L'enquête porte sur un échantillon permanent et représentatif de 2100 ménages urbains et ruraux du Sénégal. Une fois la base de sondage constituée et stratifiée, l'échantillon sera sélectionné suivant un tirage probabiliste à deux degrés. Au premier degré, des unités primaires ou grappes sont tirées proportionnellement à leur taille. Au second, sont sélectionnés à probabilité égale, les ménages qui constituent les unités d'observation. L'échantillon de ménages est réparti dans 30 unités primaires en zone urbaine et 40 en zone rurale.

L'enquête comprend au moins trois passages au cours de la période d'observation, avec une périodicité de 12 mois. La répétition de l'enquête dans le temps permet de suivre en vraie grandeur le phénomène de recomposition des ménages. Ainsi, tout individu présent lors du premier passage (ou apparaissant dans les vagues ultérieures) sera interrogé sur son passé et suivi aux passages suivants, qu'il ait ou non changé de ménage. Après une première vague, les suivantes serviront à actualiser l'information initialement recueillie.

L'intérêt de collecter des données de panel est double. D'une part, avoir des observations successives est la seule façon d'avoir une information fiable sur la séquence des événements (réalisation d'un choc, recomposition du ménage) et donc de pouvoir identifier économétriquement un éventuel lien causal. D'autre part, un panel permet de prendre en compte les effets fixes familiaux et donc de s'assurer que les relations que l'on peut mettre en évidence entre des chocs sur le revenu et des choix de composition familiale ne sont pas dus à des caractéristiques inobservées des ménages constants dans le temps. Dès la fin de la première phase, disposant de deux passages, nous pourrions mettre en oeuvre des estimations en différences premières qui nous permettront de traiter la question de l'impact de changements de l'environnement économique (de chocs) sur les changements de la composition

indicateurs d'emploi, de santé, d'éducation, d'habitat, d'accès aux services sociaux, de revenus, de patrimoine, de dépenses, de consommation des ménages. Complètent ce tableau, la seconde Enquête Sénégalaise Auprès des Ménages (ESAM II, 2001/2002) et l'Enquête 123 sur l'emploi, la consommation des ménages et le secteur informel dont la collecte des données est terminée et l'exploitation informatique actuellement en cours.

En mettant l'accent sur des aspects monétaires, ces enquêtes aident à définir des profils de pauvreté de manière quantitative et objective, permettant ainsi l'identification et le ciblage des groupes les plus nécessiteux de la population. Malgré leur apport inestimable dans notre compréhension de la pauvreté et des inégalités, ces enquêtes ne renseignent nullement sur les dimensions subjectives de la pauvreté, c'est-à-dire qu'elles ne donnent aucune indication sur la perception que les populations, pauvres ou non pauvres, ont de leurs conditions de vie et des solutions préconisées pour leur amélioration.

Pour combler ces lacunes, le comité technique chargé de l'élaboration du Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP) a fait réaliser des enquêtes de perception de la pauvreté dont le volet statistique, l'Enquête sur la Perception de la Pauvreté au Sénégal (EPPS, 2001) portait sur un échantillon de 6624 ménages, le même que celui de l'ESAM II citée plus haut. Parallèlement, le comité a fait mener une série de *focus groups* dans la même période et qui ont permis à différentes catégories de la société civile de s'exprimer librement sur des thèmes spécifiques sur le diagnostic de la pauvreté et les différentes dimensions de celle-ci.

Toutefois, aucune des enquêtes citées ci-dessus, ne permet, dans son approche, de comprendre la réactivité des ménages face aux changements politiques, économiques et sociaux, c'est-à-dire la dynamique de formation et de recomposition des ménages dans le temps ainsi que le processus de prise de décisions intrafamiliales, moyens par lesquels les ménages font face aux risques et s'adaptent. De plus, ces enquêtes n'ont pas permis de mesurer les inégalités au sein d'un même ménage qu'elle considère comme une entité figée, homogène et égalitaire. En contribuant à combler ces lacunes, le présent projet, par son approche spécifique, permettra d'approfondir notre compréhension des comportements microéconomiques des ménages. Par exemple, le projet s'attachera, là où cela est possible, à distinguer les revenus et les consommations individuels et collectifs, de façon à pouvoir mesurer l'allocation des ressources et répondre aux questions suivantes: Qui gagne quoi? Qui consomme quoi? Qui prend quelle décision?

3. Objectifs du projet

L'objectif principal du projet est donc l'analyse des déterminants des recompositions familiales et de leurs conséquences sur le bien-être des ménages et des individus. Cette analyse sera conduite grâce à une enquête de type panel qui devra permettre d'appréhender la dynamique de ces structures familiales. Le travail proposé ici, vise, à travers une approche analytique assez novatrice qui dépasse le cadre restreint du ménage unitaire à composition exogène, à mesurer une certaine réactivité de la composition des ménages face aux phénomènes économiques les touchant directement ou indirectement. Les objectifs spécifiques peuvent être résumés ainsi qu'il suit:

- Comprendre la **structure des ménages** par la construction d'une typologie assez fine de la structure des ménages qui prenne en compte non seulement les variables habituelles telles que la taille, la composition par sexe, le taux de dépendance, mais aussi la nature de la parenté entre les membres, le nombre de sous-groupes jouissant d'une autonomie budgétaire notamment dans les domaines de la consommation alimentaire, l'éducation, le choix de production, etc. Ce travail contribuera à alimenter la réflexion sur la notion même de ménage:

- Comprendre la **relation pauvreté et composition familiale** par la mise en évidence des liens entre le niveau de pauvreté tels que mesurés traditionnellement et la composition du ménage telle

? *provident à une typologie des ménages*

familiale. Néanmoins, les problèmes d'endogénéité posés par la nature même de la question (les changements dans la situation économique des ménages affectent la structure qui en retour affecte la situation du ménage) risque d'être difficile à traiter de façon complètement satisfaisante à ce stade. La seconde phase, permettant de disposer d'un passage supplémentaire, nous permettra d'obtenir les instruments nécessaires à l'estimation précise des effets que l'on cherche à identifier.

Concernant les revenus et les dépenses, généralement estimés sur un an, ils sont souvent sujets à des variations saisonnières, non seulement en milieu rural mais aussi en milieu urbain. Une attention particulière sera portée à la collecte d'informations permettant d'appréhender le mieux possible le revenu courant et la richesse du ménage. Par ailleurs, le projet disposera des moyens permettant de retracer l'historique de la constitution des ménages et des échanges de membres entre ménages. De plus, si les ménages enquêtés au premier passage sont suivis au cours des passages suivants, jusqu'au bouclage de la période d'observation (24 mois consécutifs) les données collectées reflèteront mieux la situation économique et le budget annuels des ménages, en particulier si les pertes d'échantillon pour cause de déménagements sont faibles.

Enfin, on tentera dans la collecte d'information, sinon de collecter des données de consommation individuelles, au moins d'identifier certaines consommations spécifiques à certains groupes d'individus du ménage (hommes adultes, femmes adultes). Cela permettra, en utilisant la méthodologie mise au point par Deaton (présentée en détails dans l'ouvrage *Analysis of Household Surveys*), d'avancer dans la direction d'une meilleure compréhension des mécanismes intrafamiliaux d'allocation des ressources. En particulier de s'attacher à déterminer ce qui fragilise ou renforce la position d'un individu dans le ménage. On pourrait par exemple voir quels sont les enfants (enfants confiés, enfants de la première épouse, de la deuxième) qui pâtissent (ou bénéficient) le plus de certains changements de la structure du ménage. Cela pourrait aussi être fait pour les femmes. Par ailleurs, on s'attachera à récolter l'information qui pourrait être pertinente pour influencer le pouvoir de négociation des individus, (revenus salariaux, héritages, dot, mais aussi bien sûr : éducation, rang de mariage, ...).

Le questionnaire de l'enquête

Les informations à collecter portent sur les caractéristiques individuelles et collectives des personnes du ménage pour permettre le suivi des principaux indicateurs sociaux qui affectent le ménage en tant qu'unité économique et sociale (voir annexe). Les informations sur la démographie, l'éducation, la santé, l'activité économique, la consommation alimentaire et non alimentaire individualisable, seront collectées autant que possible au niveau individuel et familial. En revanche, les indicateurs sur l'habitat, l'environnement économique et social (infrastructures communautaires), les actifs et les biens durables, seront observés au niveau ménage en tant qu'unité.

Pour mesurer correctement les changements de la composition du ménage, l'enquête proposée comprendra deux aspects essentiels, qui la rendent originale. D'une part, elle comprendra un historique de la composition du ménage sur les 5 dernières années. D'autre part, les liens familiaux entre les personnes présentes dans le ménage seront précisément détaillés (on ne pourra pas se contenter de l'information sur les liens au chef du ménage).

La méthode de collecte est basée sur l'interview directe au moyen d'un questionnaire. Le questionnaire portera sur les principales parties suivantes:

- La composition actuelle du ménage et historique des membres, liens familiaux détaillés, etc.;
- Education, santé
- Les actifs de production à la disposition du ménage ou de certains membres;
- Le reste du patrimoine et l'identité des propriétaires
- L'activité des membres et ses résultats en termes de revenus ou consommation;
- Le stock de biens durables de consommation;

BUDGET PREVISIONNEL DE L'ENQUETE STRUCTURE FAMILIALE (3 ANS)

N°	POSTE	Unité	Durée	Quantité	P.U.(FCFA)	Montant(FCFA)
1	ENCADREMENT TECHNIQUE, ADMINISTRATIF et TRAITEMENT DES DONNÉES.					69 960 000
11	<i>Personnel</i>					63 960 000
111	Coordination	mois	36	2	220000	15 840 000
112	Chargés d'études	mois	36	2	400000	28 800 000
113	Secrétaire	mois	36	1	150000	5 400 000
114	Chauffeur/planton	mois	36	1	120000	4 320 000
115	Manutentionnaires/archivistes	mois	36	2	100000	7 200 000
116	Agents de reproduction	mois	6	4	100000	2 400 000
12	<i>Carburant véhicules de coordination</i>	<i>jours</i>	<i>750</i>	<i>20</i>	<i>400</i>	6 000 000
2	SENSIBILISATION/PUBLICITE/RESTITUTION					3 250 000
211	Séminaires de présentation des résultats					2 500 000
212	reproduction de rapports					750 000
3	FORMATION PERSONNEL DE TERRAIN					2 670 000
31	<i>Personnel</i>					2 370 000
311	Formateurs	jours	10	4	22500	900 000
312	Contrôleurs	jours	10	7	6000	420 000
313	Enquêteurs	jours	10	21	5000	1 050 000
32	<i>Location salle de formation</i>	<i>jours</i>	<i>10</i>	<i>1</i>	<i>30 000</i>	300 000
4	ENQUETE PILOTE					1 525 000
41	<i>Personnel</i>					1 475 000
411	Frais de mission Supervision	jours	5	4	22500	450 000
412	Frais de mission Chauffeurs de liaison	jours	5	2	15000	150 000
413	Salaires Contrôleurs	jours	5	7	6000	210 000

